

**Plateau de Diesse** La Commune remporte un label de santé page 2

**Football** Pourtant mal emmanché, le FC Bienne empoché trois points page 11

# LE JOURNAL

DEPUIS 1863

## DU JURA



Lundi 11 mai 2026 No 108 CHF 3.80 JA - CH-2501 Bienne 1 ajour.ch

## Il frappe de plus en plus avant 50 ans

**Santé** En Suisse, les cas de cancers colorectaux au sein de la population des moins de 50 ans ne cessent d'augmenter, année après année. A Bienne, on dresse le même constat. En effet, au CHB, 10% des patients concernés par cette maladie n'ont pas atteint la cinquantaine. Reste à savoir pourquoi. Décryptage. page 10

## Les moutons et leur laine refont parler d'eux



Mijo Wahli

**Bienne** Dans le cadre des Journées photographiques 2026, la deuxième Enquête photographique du Jura bernois a été vernie, samedi, à l'espace culturel Le Grenier. La photographe Dominique Bartels a investigué sur l'économie du tissage dans cinq petits élevages de la région. Les clichés de l'exposition seront notamment visibles dans un numéro de la revue «Intervalles». page 3

## Du schwyzerörgeli et des bières locales

**Pontenet** Les organisateurs de Valbeers ont attiré bien du monde pour la troisième fois consécutive. Très animé, le centre du village a proposé de nombreuses activités et beaucoup de musique aux habitantes et habitants de Valbirse. page 2



Blaise Droz

## Dur samedi pour le FCTT et le Birse FC

**Football** En 2e ligue, les deux clubs phares du Grand Chasseral ont passé un sale week-end. Les deux équipes ont perdu trois points face à leurs concurrents et voient la barre se rapprocher. S'il n'y a pas le feu dans les maisons, il faudra réagir. pages 12 et 13



Bist/Stéphane Gerber

## Arrivé à 3 ans aux Petites Familles

**Grandval** Aujourd'hui établi à Tavannes, Karim Bejaoui a très vite dû quitter une maman qui n'était pas en mesure de s'en occuper. «Un mauvais départ n'est pas une fatalité.» page 5

## Une présidente prête à relever le défi

**Culture** L'ancienne ministre jurasienne Nathalie Barthoulot prend la tête de la Société d'émulation. Elle veut davantage toucher les plus jeunes. page 7



146

## Des chorégraphies ont animé la rue

**Bienne** La Fête de la danse a rassemblé les foules sur la place Robert-Walser, samedi. Les danseuses et danseurs ont conquis le public avec des passes de basketball. page 6



Entre septembre 2024 et décembre 2025, la photographe Dominique Bartels (à droite) a visité cinq petits élevages ovins entre Nods, Le Fuet, Sonceboz, Renan et Sonvillier.

# Coup de projecteur sur les liens entre humains et ovins

**Bienne** Dans le cadre des Journées photographiques 2026, la deuxième Enquête photographique du Jura bernois a été vernie, samedi, à l'espace culturel Le Grenier. La photographe Dominique Bartels a investigué sur le tissage dans la région.

Salomé Di Nuccio  
Photos Mjo Wähli

Une histoire d'éleveurs, d'éleveuses, de laine et de moutons, racontée sous forme documentaire au travers de la photo contemporaine, d'images d'archives et de séquences filmées. Ce tout défilant en boucle sur trois écrans.

«Le tissage du vivant», fruit de l'Enquête photographique du Jura bernois 2024-2027, a fait l'objet, samedi, d'un double vernissage en vieille ville de Bienne. Dans le décor rustique de l'espace culturel Le Grenier, un public attentif a découvert le travail de Dominique Bartels, présenté sur place via une exposition interdisciplinaire et une publication.

A l'occasion des Journées photographiques de Bienne (JOUPH), ce projet de longue haleine trouve à présent sa place au Grenier, d'ici au 30 mai. Il s'agit d'une deuxième mouture, portée comme la première par les JOUPH, la revue culturelle Intervalles et l'institution Mémoires d'Ici, et bénéficiaire d'une manne du Conseil du Jura bernois.

**Du Fuet à Nods en passant par le Vallon**

Sur le modèle d'autres enquêtes romandes, sa narration braque ses projecteurs sur un territoire et un environnement, de sorte à constituer un témoin patrimonial. «C'est une pratique qui tend plutôt vers le développement», introduit alors Sarah Girard, cocartratrice de l'exposition. «Et l'on prend le risque de sou-

“  
**J'ai essayé d'accorder davantage d'espace à l'animal. Sur le principe qu'il partage un environnement avec l'humain.**

tenir des photographes jeunes, émergents, dans l'idée d'encourager la relève.»

Sous la conduite de Sarah Zürcher, directrice des JOUPH, une table ronde a dès lors réuni plusieurs invités autour de Dominique Bartels, retenue parmi une trentaine de candidats pour approfondir le thème de son choix. Enseignante d'art textile de profession, la Zurichoise de 27 ans est partie de son intérêt pour le travail de la laine, et par conséquent pour la structure Laines d'Ici, basée à Cernier dans la Commune de Val-de-Ruz.

Ce qui l'a menée à découvrir les villages voisins, et à poser un regard curieux sur la région du Grand Chasseral. «J'avais trouvé quelque chose de très vaste dans ses paysages, et aussi une temporalité plus lente que dans les villes, alors qu'il s'y passe en même temps toutes sortes d'activités.»

Entre septembre 2024 et décembre 2025, l'Alémannique a visité cinq petits élevages ovins entre Nods, Le Fuet, Sonceboz, Renan et Sonvillier. A la rencontre de gens de la terre passionnés, la photographe questionne le rapport entre l'homme et l'animal productif. «J'ai essayé d'accorder davantage d'espace à l'animal. Sur le principe qu'il partage un environnement avec l'humain, et qu'il a aussi son propre point de vue là-dessus.»

Sans clichés folklorisants, ni esthétisation excessive, mais sur fond d'enjeux social, éti- que, écologique et économique de l'élevage des moutons. «Jusqu'à

une certaine époque, on sait qu'il a été fondamental dans l'économie de notre région. Il a permis à des familles entières d'en vivre», intervient Sylviane Messerli, chargée d'accompagner l'Enquête en tant que directrice de Mémoires d'Ici. «Le rapport à l'agriculture ayant changé d'une façon générale, très peu de personnes vivent aujourd'hui des moutons, qui sont quasiment devenus des animaux de compagnie.»

**Plusieurs clés de lecture**

A l'égard de l'observateur, «Le tissage du vivant» offre différentes clés de lecture. On trame la matière, oui, mais en même temps des liens et des récits.

Entre le berger et le quadrupède, le loisir et le travail, ou encore le passé et le présent. «C'est aussi un écosystème qui se laisse tisser», illustre Dominique Bartels. Pour la jeune exposante, l'appui d'archives tient sa pertinence parmi les supports contemporains. Tout en témoignant de l'évolution des pratiques, elles les dotent en filigrane d'une charge patrimoniale et historique. «J'ai croisé ces formes en espérant construire un ensemble progressivement. Par strates, comme un tissu.»

Des scènes de tonte ou traite aux fibres laineuses sous microscope, l'installation vidéo déroulée, entre autres, des concours

ovins, des moments de complicité, des expressions animalières et des paysages bucoliques. A l'entrée du Grenier, un accrochage plus classique complète le dispositif principal.

En complément pérenne à l'exposition, un ouvrage de 120 pages vient de paraître en 550 exemplaires aux Editions Intervalles. Préfacé par deux textes signés Dominique Bartels et Sarah Girard, il décline quelque 70 images numériques et argentiques, patiemment sélectionnées par leur auteure et l'éditeur. Un mix étudié de prises très larges et parfois macroscopiques, enrichies de statistiques et autres informations propres aux élevages.



Les curieuses et curieux s'étaient donnés rendez-vous à l'espace culturel Le Grenier de Bienne ce samedi pour en découvrir davantage sur la tradition du tissage dans le Jura bernois.

Dominique Bartels  
Photographe